

# Noury el Saïd pacha s'oppose au pacte de Sécurité Collective

## LE WAFD est irremplaçable

La nation compte sur le Wafd pour éviter un régime de dictature

EN LISANT, ces jours-ci, les organes de l'opposition et certaines feuilles indépendantes, on ne pouvait qu'évoquer la fable où deux compères vendent la peau de l'ours avant de l'avoir mis en terre. Un de nos confrères, dans un article réellement remarquable, posait brutalement la question: « Qui succèdera au Wafd ? »

Après avoir analysé la situation — qui, d'ailleurs, n'offre rien de réjouissant — et examiné tous les éléments de déception et de lassitude, notre confrère se demande: « Si une crise devait amener, demain, la chute du Wafd, qui pourrait le remplacer ? » L'auteur de la question répondant à lui-même, élimine, aussitôt, tous les partis minoritaires qui « se contentent d'attaquer le Wafd sans jamais rien proposer de constructif... Nous nous trouverions placés, ajoute-t-il, dans l'alternative peu réjouissante, soit d'une dictature militaire, soit d'une révolution dont les Communistes (ou les Frères Musulmans) seraient les premiers à profiter. » Et notre confrère de conclure — nommons ce bel hebdomadaire, il s'agit d'« Actualité » — que le Wafd n'a pas, encore, perdu la partie et qu'il n'y a pas lieu de lui chercher des remplaçants.

Nous avons l'habitude, ici, de parler franchement et, comme nous nous plaçons sur le seul terrain de l'intérêt national, notre position est restée inattaquable. Nous dirons, donc, sans ambages, que le pays éprouve une grande déception et une immense lassitude, double état d'esprit propice aux troubles, aux désordres, où prolifèrent la corruption et l'insécurité.

Le tort de la nation est d'avoir espéré au miracle avec l'arrivée du Wafd au pouvoir... d'ailleurs, on l'avait bien entretenue dans cet espoir. Nous avons bien tous cru — les vingt millions de Nilotiques — que le Gouvernement du Peuple, n'ayant pas à se préoccuper de concessions à des minorités impuissantes, ni de se livrer à des surenchères démagogiques pour se gagner des partisans indésirables, allait rapidement nettoyer tous les abcès, porter le fer dans les plaies, nous donner la paix, faire baisser le coût de la vie et, dans l'ordre et la sécurité, reconstruire, éliminer, progressivement l'IGNORANCE, la MALADIE, le PAUPERISME.

Evidemment, nous avions cru au miracle. S.E. Moustapha El Nahas pacha est un grand homme d'Etat, plein d'énergie et de bonne volonté; il n'est pas un magicien. Un régime d'arbitraire qui avait duré cinq longues années, avait faussé tous les rouages des administrations, semé, partout, des pièges et des mines à retardement.

Certaines mesures — comme le bonus de vie chère et nous pourrions en citer d'autres — furent prises trop hâtivement et ont pesé lourd sur le budget. D'autres décisions qui auraient dû être exécutées avec audace et résolution furent évitées, cédant à des sentiments, peut-être respectables, mais dont le vrai patriotisme était absent.

Mais, rien n'est compromis. Dix mois de pouvoir n'ont pas usé la puissance constructive du Wafd, ni le prestige de son vénéré Président. Le plus grand danger qui menace le parti gouvernemental, et d'où pourrait surgir, inopinément, une crise qui lancerait le pays dans l'inconnu, c'est une dissociation interne. Nous ne sommes pas dans le secret des dieux. Modeste spectateur, mais attentif aux remous politiques; il semble bien que le Wafd a perdu cette belle unité qui faisait sa force irrésistible.

Un vieux proverbe nous enseigne: « Une maison divisée contre elle-même est vouée à la destruction ». Certes, n'exagérons rien. Nous n'en sommes pas là. Mais, il n'est pas agréable pour l'homme-de-la-rue qui a donné sa confiance au Wafd d'entendre que les ministres du Peuple ou les Nestors du parti, non seulement ne s'entendent pas, mais se trouvent en violente opposition.

Nous espérons beaucoup dans la sagesse du vénéré Président, maintenant de retour et sur son prestige afin de recréer l'unité et l'étroite collaboration. Pour sauver le pays des dangers, aussi bien politiques qu'économiques, qui le menacent, le Wafd n'a qu'à rester fidèle à lui-même, c'est-à-dire être Egyptien cent pour cent, dans la vraie tradition créée par Saad Zaghloul et recueillie fidèlement par son héritier, Moustapha El Nahas.

A. BEZIAT

## Le Kremlin lance une campagne pour la Paix ...mais que signifie cette attitude?

LE dénouement militaire du conflit coréen — par la victoire des Nations-Unies et le châtiment de l'agresseur — est en vue; sa liquidation diplomatique s'esquisse dans des conditions qui — notamment grâce à l'attitude d'indépendance expectative de la Chine communiste — sont manifestement plus favorables pour l'Amérique que pour la diplomatie soviétique.

Certains signes — et particulièrement la suggestion « par questionnaire interposé » de M. Jacob Malik, de renouer un contact direct entre les Grands — laissent espérer une détente en Extrême-Orient, dont le seul danger serait qu'elle demeurât locale et temporaire.

Aussi, tout en attendant avec intérêt une éventuelle offensive de paix soviétique, les puissances occidentales poursuivent-elles leur effort de réarmement et d'organisation centralisée de leur défense dans l'Alliance atlantique, ainsi que leur étude des conditions dans lesquelles l'Allemagne pourrait y être associée. Pour cette décision, de recréer une armée allemande, la France n'a obtenu de l'Amérique qu'un sursis de réflexion et d'étude technique, qui n'ira pas au delà de la veille des élections américaines de novembre prochain.

### EFFONDREMENT DE L'AGRESSEUR EN COREE

La chute de Séoul le 25, la jonction opérée le 27 entre les forces des Nations Unies venant de la tête de pont d'Inchon et celles qui ont forcé tout le périmètre de l'ancien réduit de Fusan, ont scellé la défaite de l'agresseur nord-coréen du 25 Juin. Tandis qu'au Sud de SIRIUS.

(Lire la suite en page 8)



JACOB MALIK, à la réunion de l'O.N.U.

# La VOIX de l'ORIENT

10 ANS

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 97

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 12 OCTOBRE 1950

## INDOCHINE: OBJECTIF No. 2

### Après son échec en Corée

### l'U. R. S. S. visera-t-elle au sud ?

Le monde occidental s'attend à cette agression

APRES la Corée, l'Indochine ou Viet-Nam, servi-rait-elle d'épreuve de force entre le Communisme soviétique et les démocraties occidentales? Il est certain que le Viet-Minh — gouvernement révolutionnaire communiste — aurait été depuis longtemps liquidé, si, à chaque signe de déconfiture, il n'avait reçu renforts et armes de la Chine communiste à travers une longue frontière impossible à garder. Depuis quelque temps, l'activité des guerillas, à l'intérieur, s'est accrue, en même temps que des troupes du Viet-Minh, réfugiées en Chine, repassaient la frontière, entraînées, pourvues d'armes nouvelles et enlevaient de petits postes franco-vietnamiens. Cette activité semble être le prélude d'une grande offensive communiste.

#### LES FORCES FRANCO-VIETNAMIENNES

Aussi, est-il intéressant de se demander quelle est, à l'heure actuelle, le rapport des forces en présence? Les effectifs franco-vietnamiens se composent actuellement de 150.000 hommes venus de France et d'Union française (corps expéditionnaire), d'une armée régulière vietnamienne ne dépassant pas 50.000 hommes au total et de nombreux « supplétifs ». Ceux-ci, pour

(mitrailleuses, fusils, etc.), il semble que l'on n'ait pas trop à se plaindre, bien que certaines catégories de munitions fassent défaut.

#### LES TROUPES DE HO-CHI-MINH

A ce point de vue, les hommes d'Ho Chi Minh, chef du gouvernement communiste, pour l'instant du

moins, sont plus mal nantis. Tout d'abord, ils n'ont pas de véhicules et pratiquement pas d'armement lourd. Ensuite, encore que malgré les précautions prises, ils reçoivent sans cesse de nouvelles armes, celles qui leur parviennent ne suffisent pas à leurs besoins.

(Lire la suite en page 8)

### PROPOS DE RENTREE

## Taha Hussein bey

notre ministre de l'Instruction publique

...vu par ses collaborateurs immédiats

L'EGYPTE de Farouk 1er s'honore d'avoir à la tête de son Education Nationale, le Docteur Taha Hussein Bey. Tous ses professeurs, illustres et inconnus, penseurs, écrivains, artistes, savants, ou modestes maîtres de province, quelques jours avant la rentrée s'étaient donné rendez-vous dans la péristyle, la galerie et les couloirs du Ministère, animés par l'espoir de serrer la main du Maître, ou tout au moins, par celui de le saluer à son passage. S'étonner de cette adoration reviendrait à s'étonner que la terre est ronde et qu'elle tourne. Expliquer les sentiments d'admiration de tous ces universitaires pour leur chef, c'est définir ce génie singulier, faire le portrait de cet homme attachant, de cet universitaire porté au pinacle par ses élèves fanatiques, de cet écrivain aux aspects multiples et imprévisibles. L'un me dit :

— Avec Taha Hussein on voyage toujours sur les attitudes, on y admire des splendeurs et on y cote des abîmes. Du même coup, on embrasse la source et l'embouchure, le point de départ et le lieu d'arrivée, le principe et la conséquence.

L'autre faisant écho au premier, ajoute :

— Suivre Taha Hussein est ardu, son pas est vif, et il n'est pas facile de le lui emboîter en dehors des sentiers tracés. A parcourir derrière lui les monts inexplorés, souvent on s'essouffle, le vertige vous saisit devant l'infini de ses horizons. Mais la montagne garde toujours son sortilège, on désire toujours y retourner pour respirer le parfum suave de ses fleurs inconnues, tout en se désaltérant de l'eau sans souillure de ses sources.

Là, est, je crois, le secret du fascinant attrait qu'exerce le Docteur Taha Hussein Bey.

★

« Taha Hussein est vénéré et chéri en Egypte. Pour l'étranger, il suffit de rappeler qu'après tant d'autres, l'Université d'Athènes, vient de lui décerner le titre de Docteur honoris causa — parce qu'à lire, on se retrempe le caractère et l'âme. De ses œuvres, on

sort toujours plus fort, éclairé et meilleur, ou, plutôt, moins faible, moins ténébreux, moins mauvais. Rien n'est plus pur que l'air qu'on respire dans son œuvre; rien n'est aussi clair que sa lumière; rien n'est surtout, n'est plus élevé que son horizon. L'élévation est le caractère le plus frappant, le caractère général et essentiel de Taha Hussein. Tout chez lui est élevé; avec lui, on se sent toujours au-dessus de la couche souillée que piétine la multitu-



Taha Hussein bey

de. Dans son œuvre, il y a des espaces arides et désolés, il y a de la neige et des glaciers, il y a des grouillements, jamais il n'y a de boue, la fange en est absente, me répond un troisième interlocuteur.

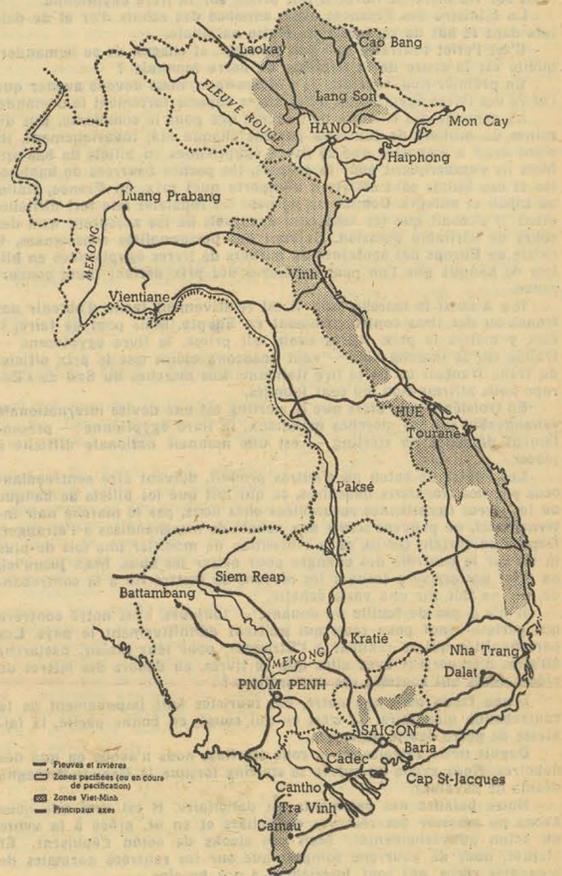
La fange en est absente! Voilà pourquoi l'homme et l'œuvre sont populaires. Chose étrange, Taha Hussein est populaire! Cependant son œuvre manque des scories qui font les habitudes délices des foules. Il est populaire! Chose encore plus étrange, parce que ses qualités sont accessibles à chacun, quelque transcendantales pour la moyenne des esprits.

★

Un quatrième enchaîne : — Je n'avancerais pas qu'il fait l'unanimité, car une partie de ce que j'appellerai, sans esprit de dénigrement, la bourgeoisie intellectuelle ne l'apprécie pas entièrement.

Moustapha BESHIE.

(Lire la suite en page 2)



### PEUT-ON LE DIRE?

## La reconstruction de l'Egypte dépend-elle d'une formule?

UN Américain en qui nous avons confiance, dit le « Moussawar » (organe de l'impétueux polémiste Fikry pacha Abaza), nous a dit que l'on « attendait » de nous :

1. — N'importe quelle formule de défense collective pour protéger la démocratie, le Proche-Orient, le Moyen-Orient et les alliés.
2. — La paix avec Israël.
3. — Proclamer que le traité de 1936 est en vigueur ou bien entamer des pourparlers pour un nouveau traité assurant « une alliance éternelle, entre la Grande-Bretagne et vous ».
4. — Amendement la loi sur les sociétés et faciliter la tâche des capitaux étrangers.
5. — Redoubler d'efforts dans la lutte contre le communisme et enrayer toutes les propagandes orientées vers la gauche.

En échange de quoi? — En échange d'armes, de capitaux, et de coopération dans l'intérêt public.

— Nous n'en avons pas besoin, merci ».

Tel n'est pas l'avis du gouvernement, ni de tous les hommes sensés à qui la xénophobie ne fait pas cultiver le paradoxe ni professer la politique du pire. Il n'est pas besoin d'une longue exploration dans nos villes et nos campagnes pour se rendre compte des besoins d'une population dont le « standard » de vie n'est pas à la hauteur de la dignité humaine. L'Américain qui choisit le « Moussawar » pour ses confidences, aurait pu citer un article du « Mokattam » que nous ne voulons pas traduire et où l'auteur montre que l'état actuel de nos campagnes et les moyens de vivre n'ont pas changé depuis cinquante ans, alors que le nombre des habitants a doublé.

La conclusion à tirer de cette constatation est bien triste. Le ministère du Peuple s'en est rendu compte puisque nous apprenons qu'au dernier conseil de Cabinet, l'adhésion de l'Egypte au « Point Quatre » du plan du Président Truman, a été définitivement apportée. En conformité de cette décision, une mission d'études sera envoyée aux Etats-Unis pendant que cinq experts américains en questions sociales viendront se mettre à la disposition du gouvernement égyptien.

Sur ce, nous apprenons de Lake-Success, par une dépêche de l'A.F.P. que, l'expression « pays insuffisamment développés » est inacceptable et blesse l'amour-propre des pays auxquels elle est appliquée à déclarer Ahmad Galal el Dine Abdel Razek bey, délégué de l'Egypte.

On se demande avec stupefaction en quoi une telle expression peut blesser l'amour-propre d'un pays! Il s'agit d'une constatation de faits, provenant de résultats géographiques qui n'ont rien à voir avec la fierté et la dignité d'une nation. Nous l'avons déjà dit: « Quel est le pays, même, le plus hautement développé, qui n'a pas ses régions arriérées... »

Depuis trop longtemps, en ce pays, on se pipe de mots et on voile les tristes réalités.

LE HURON.



# LE CŒUR, UN ORGANÉ gros comme le poing

## livre tous ses secrets sauf un: pourquoi, il bat continuellement

### Un récent congrès réunissant les cardiologues les plus célèbres, a étudié tous ces problèmes

Le cœur humain est fait pour battre pendant une durée de cent cinquans. Il est devenu le point faible du corps de l'homme. Au XXe siècle il tue en pleine force de l'âge un Français sur trois, un Américain sur deux.

Telles sont les conclusions sensationnelles de 1.500 spécialistes du cœur, réunis à la Sorbonne pour les premières assises internationales de cardiologie. Elles ne sont contradictoires qu'en apparence. En fait, elles annoncent que l'homme, arrêté à mi-chemin sur la route de la longévité, se trouve face à un adversaire inattendu : le cœur. Les victoires remportées depuis cent ans sur les maladies ont en moyenne prolongé de vingt ans notre vie. C'est devenu dans nos civilisations, riches et intenses, en quelque sorte le comble de la santé, un luxe étrange qu'une crise cardiaque. Mais l'homme veut reprendre sa marche et atteindre cette limite que semble lui assigner son cœur, il doit livrer de nouvelles batailles.

### L'EXTRAORDINAIRE EXPERIENCE DE FISHER

Dans son laboratoire de l'Institut Rockefeller, Alexis Carrel est parvenu à faire battre des fragments de cellules d'embryons de poulets pendant des années. Leur mort n'a été provoquée que par un accident matériel et Fisher a fait la constatation extraordinaire suivante rapportée par le comte de Noyu : si l'on place à une faible distance l'un de l'autre mais ne se touchant pas, deux parcelles palpitantes ; provenant d'un même cœur, l'un battant 80 fois par minute, l'autre 50, on observe que ces fragments prolifèrent et s'entourent peu à peu d'une couronne de cellules neuves. Un moment arrive où les fines membranes issues de ces fragments viennent en contact, et l'on constate alors que le rythme jusque là différent devient identique. Tout se passe comme si ces parties du cœur, du même oiseau se reconnaissent. Il n'existe pas même un début d'explication de ce phénomène. Les caractéristiques de cet organe mystère qu'est le cœur expliquent que les anciens en ont fait le Maître et le Seigneur de l'homme. Le siège non seulement des émotions, des sentiments, des passions ; mais encore de la volonté, de la mémoire, et de la plupart des facultés de l'âme. Ne conserve-t-on pas précieusement à Rome, le cœur des papes ?...

Sa résistance est étonnante. Dans un récent accident d'autos, on a relevé un homme dont la cage thoracique était aplatie et coincée. Le médecin appelé, a soulevé ses côtes, et son cœur est reparti. Cet organe avait soutenu un choc que n'avait pu soutenir, les muscles et les os du tresser.

### UNE EPOUSE ATTENTIVE PEUT PROLONGER LA VIE DE SON MARI

Contrairement à ce qu'on pourrait penser ce ne sont pas les femmes qui ont le cœur le plus sensible. Les hommes sont plus fréquemment cardiaques. Ils sont notamment, les grandes victimes de l'angine de poitrine. Or, le corps médical, a constaté, que les hommes faisaient preuve d'une stupéfiante indifférence aux troubles cardiaques qu'ils pouvaient ressentir. Ils pensent (qu'ils s'en rendent compte) à temps, les maladies de cœur sont faciles à guérir. Une épouse attentive peut sauver la vie de son mari. Elle doit l'éclairer sur ces trois alarmes qui annoncent la maladie.

Le sac de sable sur la poitrine. — Une sensation d'engourdissement qui va de l'épaule gauche jusqu'à l'extrémité du bras gauche. Elle s'accompagne souvent d'une oppression du sternum. C'est ce qu'on appelle le sac de sable sur la poitrine. L'essoufflement et le besoin d'air frais. — Une légère fatigue suit l'essoufflement un peu excessif qu'a provoqué par exemple, la montée d'un escalier. La nuit le malade se réveille et s'assied pour respirer. Il a un besoin irrépressible d'air. Soudain le cœur bat trop vite. On éprouve une douleur rapide. (Un coup de poignard). Il existe d'autres indices de la maladie de cœur, tels des étourdissements, une enflure de pieds et de jambes, des malaises digestifs, de la fatigue. Ils sont moins catégoriques, mais conjugués avec les premiers ils font de l'hypothèse de la crise cardiaque, une certitude.

Étourdissement. — Le malade ne s'évanouit pas, mais il a le sentiment que son esprit se vide et que tout chavire autour de lui. Enflure de pieds et de jambes. — La peau des pieds et de chevilles gonfle parce que les tissus sont pleins d'eau. En appuyant avec le pouce, on laisse une empreinte qui ne s'efface pas avant cinq ou dix minutes. Malaises digestifs et fatigue. — Le manque d'appétit, des lourdeurs d'estomac, des nausées et des vomissements viennent s'ajouter à une fatigue rapide sans rapport avec l'effort fourni.

Chaque maladie de cœur, a un traitement spécifique. Il existe cependant un certain nombre de précautions valables pour toutes les affections cardiaques. Elle se résume à ceci, pas d'alcool, de thé, de café, de sel, de stimulants d'aucune sorte et du repos, encore du repos. Enfin, allez voir le docteur. En France la cause No 1 de la mortalité par crise cardiaque, et la peur du médecin. (Tout homme pourrait-on dire après le Dr Knock — est un cardiaque qui s'ignore). C'est sans doute excessif, c'est pourtant le langage que les femmes devront tenir à leur mari.

### LES CINQ MALADIES DU CŒUR

Ce qu'il y a d'étonnant dans les maladies du cœur, c'est qu'elles ne sont pas des maladies du cœur. Ce sont les vaisseaux les artères, les veines irrigent cet organe qui sont le plus souvent atteints. Le cœur, lui, est infiniment plus robuste. Il y a cinq manières d'être cardiaque. Impitoyables, les statistiques établissent sur 100 cas la proportion moyenne de décès par la maladie :

Angine de poitrine	40 %
Rétrécissement mitral	20 %
Hypertension artérielle	20 %
Phlébites	10 %
Artérites	7 %

A quoi on peut ajouter 3 % pour les maladies congénitales. Bien entendu il existe, en dehors de ces maladies, des maux de cœur qui, sans être mortels, n'en sont pas moins douloureux et graves.

**I. — La plus dangereuse et la plus douloureuse : l'angine de poitrine.** Vous sentez, en faisant un effort, comme un coup de fouet, une violente douleur dans la poitrine. La douleur cesse si l'effort cesse. Elle reprend si l'effort reprend. Vous souffrez d'une angine de poitrine. Cette maladie terrible, au nom béni, est typique de l'homme de cinquante ans. Elle est très douloureuse. Certaines crises nocturnes durent près d'une heure. Souffrance aiguë de ce nœud de nerfs qu'est le plexus cardiaque, elle est provoquée le plus souvent par l'obstruction d'un des vaisseaux coronaires qui irrigent le cœur. Elle peut assez exceptionnellement provenir d'une imprégnation toxique (abus de tabac) ou même digestive (simple aérophagie). Grâce à une nouvelle méthode d'examen, l'électrocardiographie, le diagnostic de l'angine de poitrine est devenu plus facile. Chaque contraction du cœur engendre une faible courant électrique. A l'aide de trois électrodes fixées aux deux poignets et à la cheville gauche du malade, on enregistre ce courant. La courbe obtenue révélera avec la plus haute précision les troubles cardiaques. Le traitement s'effectue surtout par voie chirurgicale. Les premiers qui ont tenté ces opérations audacieuses sont les docteurs Lawrence O'Shaughnessy, mort à Dunkerque en 1940, et Claude Beck, de Cleveland. Ils ont révilitalisé par greffe musculaire la partie du cœur mal irriguée à la suite de la fermeture du vaisseau afferant, soit essayé d'améliorer la circulation dans ce vaisseau en sectionnant les nerfs sympathiques qui en commandent la contraction. On fait disparaître la douleur en sectionnant les voies sensitives. Une opération très différente est pratiquée par le docteur Gorélik de l'hôpital métropolitain de New-York. Lorsqu'une poussière frappe la corne de l'œil, le sang y afflue et elle se congestionne. L'opération tend à obtenir le même résultat grâce à une poudre de talc spéciale dont le docteur Gorélik saupoudre le myocarde (muscle du cœur). Le talc ne se résorbe jamais. Il agit continuellement comme un corps étranger congestionnant le myocarde. Entre ce muscle et le péricarde, un réseau de vaisseaux va, naître, établissant une circulation collatérale qui suppléera le vaisseau du cœur obstrué. L'opération dure vingt-cinq minutes environ et se déroule en quatre temps :

- 1o Suppression sur 5 cm. du cartilage de la cinquième côte gauche ;
- 2o Ouverture du péricarde (péritone du cœur) ;
- 3o Mise en place de deux cuillères à café de poudre de talc dans le péricarde ;
- 4o Fermeture de la plaie opératoire.

Les premières opérations ont donné des résultats satisfaisants. Un médecin français d'Oran, le docteur Laribère, a effectué le déplacement de New-York pour subir (avec succès) cette intervention. L'angine de poitrine se soigne également avec les anticoagulants qui viennent d'être découverts, tels que l'héparine, la dicumarine, le tromexan, employé, pour les phlébites.

**II. — Celle des jeunes femmes : le rétrécissement mitral.** Le rétrécissement mitral est la maladie de cœur des jeunes femmes. Complication du rhumatisme articulaire, elle a ce ciel d'atrocité que sur 100 malades atteints (de dix-huit à trente ans) le quart à peine échappe à la mort. Cette maladie enraye la puissante pompe aspirante et foulante qu'est le cœur. Le cœur est divisé en quatre cavités : deux oreillettes et deux ventricules. Durant une première phase — la petite circulation — le sang veineux, ou sang bleu, passe de l'oreillette droite dans le ventricule droit qui l'envoie, par l'artère pulmonaire, se recharger en oxygène dans les poumons. Rouge à son retour dans l'oreillette gauche, le sang passe à travers la valvule mitrale dans le ventricule gauche qui l'expulse puissamment à travers l'aorte et le réseau artériel jusqu'aux extrêmes limites des organes et des membres. C'est ce qu'on appelle la grande circulation. Lorsque la valvule mitrale se resserre, le sang — en transit dans le cœur — passe difficilement de l'oreillette au ventricule. Il pèse sur les artères et les veines des poumons. Le malade étouffe, et parfois se déclare un œdème pulmonaire provoqué par un filtrage du sérum du sang dans le poumon. Comment élargir la valvule mitrale soudainement rétrécie ? Per-

### RADIOGRAPHIE DU CŒUR...



Le cœur de l'homme vivant (radiographie ci-dessus) a une silhouette très différente de celle qu'en donnent les planches anatomiques. Ce muscle est en mouvement nuit et jour pendant toute la durée de notre existence. La disparition de l'un de nos autres organes (rein, rate, vésicule biliaire, poumon, etc.) n'entraîne pas la mort. Lorsque notre cœur, lui, cesse de battre, la vie s'arrête. Il en est comme le synonyme. Voici la carte de cette mécanique précieuse et secrète. A chaque rouage correspond une menace : la maladie : aorte (1) ; rétrécissement ou insuffisance aortique. Oreillette droite (2) et ventricule droit (3) ; tachycardies et bradycardies ; oreillette gauche (4) et ventricule gauche (5) ; rétrécissement mitral ; artère et veine coronaires (6) ; angine de poitrine (cette maladie encore mal définie — 40 o/o des décès — altère différentes pièces du système cardiaque) ; péricarde (7) ; péricardites ; artère pulmonaire (8).

# Ruinés par les impôts les lords donnent encore à George VI, de la neige en été ou encore, une rose en hiver.

PROPRIÉTAIRE de Blenheim, un domaine estimé à plus de deux milliards de francs et du palais le plus grandiose de Grande-Bretagne — tous deux offerts à John Churchill, en 1704, après sa victoire sur les armées de Louis XIV — le duc de Mariborough vient de verser au roi d'Angleterre le montant annuel de son loyer : une petite bannière de satin blanc, de 30 cm. sur 45, ornée de trois fleurs de lys et bordée de franges d'or ! Adressée à l'intendant du château de Windsor, lequel l'a transmise au chef de l'Ordre de la Jarretière — qui en a délégué l'entretien — cette bannière est, en même temps qu'une redevance symbolique, un témoignage de fidélité envers Sa Majesté.

Les grands propriétaires terriens anglais sont frappés d'impôts écrasants, auxquels ils ne peuvent pas toujours faire face. De nombreux domaines, déjà, ont été morcelés ; d'autres ne subsistent que grâce à la contribution des touristes qui moyennant un droit d'entrée, sont admis à les visiter. Il est bon de le rappeler, à l'heure où les feuilles d'imposition commencent à tomber en terre française : le fisc britannique, ne l'oublions pas, a la main plus lourde que le nôtre et ce n'est point sans une affreuse mélancolie que de vieilles familles sont contraintes d'abandonner, les unes après les autres, les terres qui furent le bercail de leurs ancêtres.

Mais, à côté de ces impôts meurtriers, existent d'aimables et traditionnelles redevances, perçues au bénéfice du Souverain et dont les nobles seigneurs d'outre-Manche s'acquittent avec une grâce respectueuse. C'est ainsi que le jour anniversaire de Waterloo, le duc de Wellington ne manque jamais de se rendre au château de Windsor et de remettre à son roi, en plant le genou, un minuscule drapeau tricolore.

Un décret très ancien obligeait le duc d'Atholl à offrir une rose blanche à son Souverain chaque fois que celui-ci daignait accepter son hospitalité. Quelques années avant sa mort, la reine Victoria annonça son voyage à Atholl, en plein hiver. Il n'y avait, dans le pays, ni roses blanches ni roses rouges, rien que de la neige ! Le duc, affolé, envoya d'urgence à Nice un de ses plus fidèles serviteurs et, grâce à un nouveau mode de locomotion, en chemin de fer, la reine, avant de franchir le seuil du château, vit la rose blanche promise au temps des haqueées.

Le propriétaire d'Archer's Court, dans le Kent, doit accompagner le roi, quand celui-ci traverse la Manche, avec une cuvette d'argent dont on devine la destination. Et les seigneurs du manoir de Kingston Russel, dans le Dorset, apportent à la cour, chaque jour de l'an, un oie grasse vivante.

Mais la servitude la plus curieuse a été imposée par le roi Jacques IV d'Ecosse à son partisan Sir James Murray, demi-frère de Marie Stuart. Le prince, très superstitieux, avait exigé de la grande famille écossaise qu'elle nourrisse chaque année, la veille de Noël, le fantôme de sa grand-mère ! La vieille dame, qui avait toujours aimé les plaisirs de la table, devait recevoir, pour la circonstance, des gâteaux, des fruits et un verre de son porto favori. La tradition maintint jusqu'au jour où le château fut entièrement détruit par un incendie, et les mauvaises langues assurent que ce désastre fut causé par l'avarice du dernier descendant de Sir James ; il avait offert au spectre un porto de qualité inférieure !

# On pourrait croire que le virus est un corps inerte qui vit... grâce aux constituants des cellules

UN savant du Service de la santé publique des Etats-Unis étudie actuellement, sur des sections de tissu vivant la « frontière » infinitésimale existant entre le monde vivant et le monde inerte. A l'aide d'un microscope électronique, le Dr. Ralph W. G. Wyckoff a photographié les virus filtrants infiniment petits qui provoquent certaines maladies les plus mortelles des plantes et des animaux, et il les photographie à l'intérieur même des cellules vivantes. Ces organismes, que l'on suppose vivants, vont, du point de vue taille, du virus vaccina à l'organisme que provoque le mosaïque du tabac. Avant la mise au point, il y a quelques années, du microscope électronique, le milieu où vivent ces organismes était un royaume absolument mystérieux. Ils étaient beaucoup trop petits pour qu'on pût les voir avec les microscopes alors existants. Il y a environ trois ans, le Dr Wyckoff et d'autres savants, pouvaient les observer pour la première fois, mais seulement dans des bouillons de culture, hors des cellules vivantes. Dans cet habitat qui n'est pas le leur, on ne peut guère observer autre chose que leur apparence courante. Ils ressemblent, en effet, beaucoup aux autres « microbes ». Certains se présentent sous la forme de « poliwoggs » munis de queues frétillantes. D'autres sont filiformes ou ont la forme de petits globes.

Contrepartie aux bactéries, protozoaires et autres organismes causes de maladies, les virus filtrants ne vivent qu'à l'intérieur des cellules. Ils sont protégés par les parois de celles-ci, et c'est pourquoi ils se sont montrés généralement invulnérables à toutes les substances chimiques et à tous les antibiotiques. Ils étaient également à l'abri des regards indiscrets des chercheurs. Le succès actuel est dû à une technique de coupe des tissus très délicats mise au point par les savants du Service des poids et mesures américain. Elle permet d'obtenir des coupes aussi minces qu'on le désire « si minces même qu'elles sont pratiquement inexistantes et d'aucune utilité pour les chercheurs ». Des progrès considérables ont

été faits explique le Dr. Wyckoff, en ce sens que l'on est arrivé à distinguer quelques-uns des virus connus actuellement des grandes molécules intracellulaires normales. Jusqu'ici, on a pu distinguer les organismes de la mosaïque du tabac, de la maladie des pommes de terre, de la varicelle, de la variole, de la psittacose et de l'influenza. Ce dernier est tout particulièrement curieux. Parfois, il se présente sous une forme sphérique, parfois sous celle d'un filamenteux très fin. Apparemment, il possède la faculté de changer de forme, et c'est probablement ce qu'il fait au cours de sa « vie » normale.

La question que l'on se pose actuellement — et qui, selon le Dr. Wyckoff, est d'une particulière importance — est de savoir si ces virus sont des organismes vivants ou des substances mortes possédant la remarquable propriété de se reproduire elles-mêmes aux dépens de constituants normaux de la cellule. Il existe une solution possible à ce problème, et ceci pour la première fois, mais c'est un problème si complexe qu'il nécessitera probablement encore plusieurs années de travaux avant que l'on puisse y répondre définitivement.

Il se peut que le virus lui-même ne vive pas, mais soit un agrégat d'atomes présentant quelques-unes des caractéristiques qui durent se manifester à l'apparition de la vie sur la terre. Il se peut aussi qu'il soit un parasite ou une substance chimie capable de « recombiner » sous sa propre forme le protoplasma normal qui compose tous les êtres vivants. Un fait demeure : le microscope électronique a révélé pour la première fois un stade transitionnel entre la vie et le monde inerte. Quant à dire si les virus se trouvent d'un côté ou de l'autre, conclut le Dr. Wyckoff, nous ne pourrions répondre qu'après encore bien des observations...

# RAISONS VALABLES

Mrs. Joyce Brainard vient d'être divorcée sur sa demande, et son mari doit lui verser une rente viagère sur la décision du juge. La femme malheureuse a en effet déclaré, en prêtant serment, que son mari, en rentrant le soir, avait chaque fois embrassé le chien d'abord, pour lui appliquer le deuxième baiser seulement. Ne vous mariez jamais avec un kynomane.

# Le cancer n'est pas héréditaire Telle est la conclusion des travaux de la Dr. Fonti qui s'est inoculé le virus de la terrible maladie "tabou"

Q'EST-IL advenu de l'héroïque expérience à la quelle s'est livré sur elle-même la doctoresse de Milan, Clara Jolles Fonti, d'origine polonoise, qui a volontairement contracté un cancer du sein ? Tous les journaux ont signalé son geste, mais ce qu'il importe de savoir, c'est que la doctoresse a triomphé doublement.

— Je suis convaincue que le cancer est dû à un virus, disait-elle. Il doit pouvoir se transmettre directement d'un corps à un autre.

Et c'est cela d'abord qu'elle déclara avoir établi par son expérience. Le 26 juillet dernier, elle prélève des chairs malades de l'épouse d'un avocat de Milan qui venait de mourir, et s'en frotta fortement le sein. Quelques jours plus tard, des tumeurs apparurent.

La doctoresse Fonti se fit alors seize applications d'un sérum anticancéreux qu'elle a découvert. Elle le guérit en trois semaines environ : tel est son second sujet de satisfaction.

Sa théorie se serait donc révélée exacte — et sa méthode aussi, bien qu'elle ne prétende pas pouvoir obtenir la guérison dans tous les cas.

La nouvelle de cette expérience sensationnelle a causé une grande émotion en Italie. Mais il y a des sceptiques qui contestent à la fois la valeur du geste et la portée du résultat.

En attendant, la personnalité de

la doctoresse attire la sympathie. Dès la fin de ses études à la faculté de médecine de Padoue, elle s'est intéressée au cancer. A Milan, son premier soin avait été d'installer un petit laboratoire de recherches.

D'autre part, à la suite des recherches qu'elle a effectuées, elle est convaincue que, dans le cas du cancer, il s'agit d'un virus. Celui-ci existe dans notre organisme ; il peut passer d'une partie malade à une partie saine.

— Je ne crois pas, a-t-elle ajouté, que la maladie est héréditaire. Je parlerai plutôt de prédisposition du corps. Pour me convaincre de la justesse de ma théorie, j'ai tenté l'expérience sur moi-même. Ce fut une preuve décisive : mon sein a été affecté exactement de la même manière que la partie malade avec laquelle je l'ai frotté. Ainsi donc, la maladie peut être transmise d'homme à homme. J'espère pouvoir isoler ce virus. En outre, j'ai obtenu des guérisons complètes en injectant à des animaux un sérum que j'ai mis au point en collaboration avec un éminent biochimiste.

**HOTEL LEROY**  
5, Rue Talaat Harb Pacha  
Alexandrie  
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

**GUISINE FRANÇAISE REPUTÉE**  
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERE  
Tél. 23690 (6 lignes)  
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

Valentina Cortese, la vedette italienne que Hollywood a emprunté au continent, est une des rares actrices qui puisse garder dans sa vie privée un caractère aussi spontané et aussi ouvert que dans ses films.

Valentina adore la musique et possède une voix merveilleuse. Nous l'avons vue à plusieurs reprises dans des films d'atmosphère, comme dans « Thieves Highway » de la 20th Century Fox et « Malaya », de la Metro.

Sans conteste, Valentina est destinée à une carrière des plus brillantes.

Ce qu'il y a d'étonnant dans les maladies du cœur, c'est qu'elles ne sont pas des maladies du cœur. Ce sont les vaisseaux les artères, les veines irrigent cet organe qui sont le plus souvent atteints. Le cœur, lui, est infiniment plus robuste. Il y a cinq manières d'être cardiaque. Impitoyables, les statistiques établissent sur 100 cas la proportion moyenne de décès par la maladie :

Angine de poitrine	40 %
Rétrécissement mitral	20 %
Hypertension artérielle	20 %
Phlébites	10 %
Artérites	7 %

A quoi on peut ajouter 3 % pour les maladies congénitales. Bien en-

(Lire la suite en page 4)

LE MEILLEUR VINAIGRE  
SE VEND A LA  
Sté Carmel Oriental  
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA  
TEL. 53784 R.C.C. 20510



Commentaires sur la saison estivale

Le professeur "La Pudeur" avait la phobie des décolletés

Les slips et les bikinis avaient été bannis des plages italiennes

M ADAME, vos épaules sont une honte... C'est par ces mots (peu courtois) que trois députés appartenant au parti démocrate-chrétien, Mme Vittoria Titomanlio et MM. Scalfaro et Sampietro, ont apostrophé une dame de la société romaine, Mme Edith Toussan.

Mme Toussan, qui a la tête sur les épaules (même si celles-ci sont nues), leur répondit que cela ne les regardait pas. La discussion s'envenima. Il fallut l'intervention de la police.

Cet épisode est caractéristique de l'atmosphère qui règne en Italie sur le chapitre de la pudeur. Certains voudraient que, par quarante degrés à l'ombre, les corps des femmes soient totalement recouverts d'étoffe, jusqu'au cou et jusqu'aux poignets.

Et le gouvernement est d'accord. Il poursuit impitoyablement l'immoralité, il interdit les baisers, il donne la chasse aux amoureux. Il est fréquent que, le soir, les parcs publics de Rome soient parcourus par les jeeeps de la police.

— Vos papiers! dit-on aux couples. Si l'on n'en a pas, c'est la nuit au poste. Une femme mariée peut ainsi être séparée de son mari. Sur les plages italiennes, les carabinieri sont sans cesse en patrouilles. Le bikini et le slip étant interdits par la loi, tous les détraquants se voient dresser contraventions. Et, le lendemain, ils ont la surprise de voir leur nom dans les journaux, pour offense à la pudeur.

L'autre jour, à Ostie, qui est la plage de Rome, un de nos amis voulut sortir deux minutes d'un établissement de bains pour accompagner quelqu'un jusqu'à son automobile.

— Vous êtes en maillot de bain, lui dit le gardien. Vous ne pouvez pas vous promener ainsi. Demitour. Si un agent vous voit, c'est la contravention.

Bien entendu, une fois que l'on se trouve entre quatre murs, toute liberté est permise.

Ce n'est pas assez: la "Ligue pour les bonnes moeurs", présidée par le professeur Costantini, et qui compte une soixantaine de membres (seulement) est patronnée en particulier par MM. Alcide De Gasperi, président du Conseil des Ministres, et Carlo Sforza, Ministre des Affaires Etrangères. Elle se propose d'assainir les bonnes moeurs. M. Costantini est un passionné. Ancien professeur de culture physique, il habite au centre de la ville, près de la place d'Espagne. Lorsqu'il sort de chez lui, c'est avec un seul but: lutter pour la bonne cause.

L'autre jour alors que le thermomètre marquait 38 degrés à l'ombre, il rencontra une dame dont le décolleté lui déplut.

— Madame, lui dit-il, on voit vos seins. Couvrez-les ou je vous dénonce à la police.

On l'a baptisé "La Pudeur". C'était inévitable.

Le soir, il se retire dans sa chambre et lit jusque tard dans la nuit les journaux et revues susceptibles d'enrouler ses foudres. Rien n'échappe à sa censure. On ne compte plus les édités qui a traduits devant les tribunaux. Son dernier succès a été d'obtenir le séquestre du "Dictionnaire encyclopédique de l'Amour".

Il fréquente aussi les salles de spectacles et les parcs. Il prend note des danseuses qui, à son avis, font trop voir de leur anatomie, et

Aimez-vous vraiment?

Ce teste permet de discerner si un mariage offre des chances de réussite

A QUOI voyez-vous que vous êtes amoureux? Avez-vous choisi le partenaire qui vous convient vraiment? Les observateurs déclarent que d'après les indices recueillis l'inquiétante proportion de divorces qui a suivi la guerre ira en augmentant au cours des dix années à venir. Cependant, s'appuyant sur un certain nombre de tests individuels, d'études et d'analyses, un conseiller matrimonial expérimenté peut prédire avec précision les chances qu'ont deux personnes de faire un mariage heureux.

Le docteur Clifford R. Adams, directeur du Service matrimonial et d'Assistance morale de la Clinique psycho-éducative de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie, est un de ces conseillers. Le docteur Adams, par son action personnelle, s'est efforcé de venir en aide à plus de trois mille jeunes couples, afin de leur éviter les erreurs qui brisent une existence.

Son enseignement préconise les principes généraux suivants à l'usage des futurs époux: ceux-ci doivent avoir des traits de caractère semblables, provenir de milieux similaires, avoir le même genre d'amis, rechercher les mêmes distractions et s'intéresser mutuellement à leur travail. Les gens réservés épouseront leurs pareils, les expansifs resteront entre eux. Il met en garde contre les unions mal assorties — que ce soit du point de vue religieux, social ou racial — qui fournissent un important pourcentage d'expériences malheureuses.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE. 88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Khelma — B.P. 1707 — Le Caire. MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire



Pantajudo d'intérieur en jersey drapé de laine noire. Chaussures à semelles de vison.

Jo Pilosoff, habillement les Français débarqué à Marseille avec une aiguille et un crayon il a réussi à devenir le couturier français No. 1

ON peut toujours perdre une bataille. L'important c'est de gagner la dernière! Ce propos, renouvelé d'un général illustre, M. Joseph Pilosoff l'aurait fait sien, le jour tout récent où il lui fallut convenir que les créanciers du Bon Marché, alliés aux 168.000 petits actionnaires du fameux magasin, ne lui permettraient décidément pas de devenir le maître de l'affaire, rêve qu'il caressait depuis qu'il avait racheté le paquet d'actions de M. Georges Moreau, l'administrateur qui, en quelques courtes années, amena au bord du désastre la prospère entreprise créée il y a plus d'un siècle par Aristide Boucicaut.

Ces paroles, Jo Pilosoff les a-t-il vraiment prononcées? On ne sait. Elles sont, en tout cas vraisemblables. Jo Pilosoff a perdu la bataille du Bon Marché, mais il n'est pas homme à rester sur une défaite.

UNE AIGUILLE ET UN CRAYON

D'origine bulgare, jeune encore — bien que grand-père, il est encore du bon côté de la cinquantaine — toujours vêtu avec élégance, Jo Pilosoff est un homme de bonne taille, bâti en athlète et dont les pieds sont fermement posés sur le sol. Il ne fume pas, ne boit pas d'alcool et l'existence ne l'a jamais marqué. Dans son visage, aux traits réguliers, on remarque surtout des yeux bleus, assez surprenants chez un brun, et une mâchoire assez forte, celle que les romanciers ne manquent pas de prêter à leur héros quand ceux-ci ont de la volonté et de l'énergie.

Jo Pilosoff débarqua en France il y a un peu plus de vingt ans. L'arrivait de Sidi-bel-Abès, où il avait servi au 1er Etranger. Il venait conquérir Marseille, avec, dans la poche de son gilet, un crayon et, piquée derrière le revers de son veston fatigué, une aiguille. C'étaient là ses instruments de travail, son père lui ayant appris le métier de tailleur-modéliste.

Il connut des jours difficiles, fréquentant plus les humbles trattorias italiennes où l'on mange la pizza que les restaurants de luxe où l'on déguste la bouillabaisse. Il avait de modestes économies, mais entendait ne point les gaspiller. Elles lui permirent de s'installer tailleur en chambre, dans un petit local du quartier de l'Opéra, et de se mettre à confectionner... des chapeaux de dame pour un marchand de la ville, qui les lui commandait par quatre ou cinq.

Ces chapeaux, le jeune homme décida un jour de les fabriquer en série, ce qui réduisit le prix de revient et de les vendre à son compte. Bientôt, il alimentait toute une "chaîne" de magasins, non pas seulement à Marseille, mais aussi dans les villes voisines: Arles, Salon, Avignon. Il était sur le chemin de la fortune.

L'HORREUR DU TOUT CUIT C'est vers cette époque que, désireux d'élargir le champ de ses affaires et d'acquiescer quelques-uns des magasins dont il était le fournisseur, il eut ses premiers contacts avec les banques. Sa personnalité ne tarda pas à se manifester. Un établissement de crédit marseillais lui consentit un jour un prêt de sept millions, dont le remboursement lui fut, un peu plus tard, réclamé sans délai. Il alla trouver le directeur de la banque.

— Vous aurez vos sept millions ce soir. Seulement, ce n'est pas comme ça que j'entends les affaires. Une autre fois, je veux être prévenu trois mois à l'avance. Parce que, si vous me refusez l'argent que je vous demande, et que j'adresse ailleurs, ou vous me le prêtez, et, dans ce cas, il faut me laisser la possibilité de le faire travailler... Faire travailler son argent, c'est un art que Jo Pilosoff pratique avec maestria. Tout l'intéresse, et particulièrement, les affaires qui semblent perdues.

— J'ai horreur du "tout cuit", déclare-t-il. Créer m'amuse, mais débiter me passionne.

AFFAIRES EN TONS GENRES Ses ennemis — il en a — reconnaissent que, même au temps de l'occupation, Jo Pilosoff n'a jamais fait la moindre affaire de marché noir, mais ils lui reprochent une ascension trop rapide et une activité envahissante, et parfois destructrice. A l'heure actuelle, Jo Pilosoff est directeur général des établissements Dewachter, la plus importante maison de confection du Midi, et "intéressé" assure-t-on, dans une dizaine d'autres affaires du même genre. De sorte qu'on peut dire que, dans tout le sud de la France, il habillement l'individu sur trois. Mais il n'accorde aux établissements Dewachter qu'une très minime partie de son temps, sa grande passion étant d'acheter et de vendre.

Il a racheté les grands magasins Printafix, des magasins à rayons multiples, qui se trouvaient rue Saint-Ferréol, à Marseille, a liquidé la société qui en était propriétaire, conservé pour lui les locaux et créé, au rez-de-chaussée, une dizaine de boutiques de luxe, qu'il a vendues. Il a procédé, sur la Canebière, à une opération analogue, achetant la brasserie du Palace, près de l'hôtel Noailles, pour la remplacer par un magasin de bottier. Il songerait d'ailleurs à lancer dans le Midi une marque de chaussures très connue, qui jusqu'à présent ne descend pas au-dessous de la Loire.

D'autres affaires l'occupent encore, aucune ne le rebutant en principe.

On peut gagner de l'argent dans tout, dit-il, à condition d'avoir le don et le sens du commerce. Tous les propriétaires d'écuries de courses perdent de l'argent, à l'exception d'un seul, à qui ses chevaux ont rapporté l'an dernier près de soixante millions. Comme par hasard, c'est Marcel Boussac!

LA DERNIERE REDOUTE Gros travailleur, Jo Pilosoff est en perpétuel déplacement entre Marseille et Paris. Son domicile est à Marseille. Avec sa femme, une

— Erreur. J'en ai vingt-neuf.

Sa jeunesse ne l'a pas empêchée d'être victime de la guerre, une curieuse victime d'ailleurs. Si huit journalistes sont déjà tombés sur le front de Corée, Marguerite, elle, n'a été que blessée. Même pas par une balle ou un éclat d'obus mais dans un prosaïque accident. Sa jeep ayant heurté un arbre, le journaliste vint donner de la tête contre la glace. Résultat: le nez cassé.

Il y a longtemps que des gens avisés affirment que le journalisme n'est pas un métier de tout repos.

— J.S.

Marguerite Higgins, correspondante de guerre sur le front de Corée...

... vit mieux qu'un général de division

«Il était exactement 3 h. 45 du matin. La compagnie avait déjà grimpé une bonne partie de la pente menant au sommet de la colline lorsque les Nord-Coréens dévalèrent sur nous en hurlant comme des possédés. Le capitaine ordonna: «Baionnette au canon!...» Ce récit, une femme l'a vécu, Marguerite Higgins, la seule femme correspondante de guerre en Corée.

Blonde, jeune, jolie, les yeux bleus, tout à fait le type de l'infirmerie aux armées, Marguerite vit pour son métier et uniquement pour son métier.

C'est tout à fait par hasard que Marguerite Higgins est venue au journalisme. A New-York, comme elle faisait part à des amis de son hésitation à adopter un métier plutôt qu'un autre, ils lui dirent:

— Tu écris bien, tu as l'esprit d'observation très développé. Pourquoi ne travaillerais-tu pas dans un magazine? Et Marguerite débuta en 1943 dans un quotidien, le fameux «New-York Herald Tribune». Elle y est toujours. Auparavant, elle avait suivi les cours de la Columbia School of Journalism.

La «chère confrère» ne gravit pas les échelons du métier de reporter, mais en atteignit tout de suite le sommet puisque, en 1945 elle est déjà à Nuremberg pour suivre le plus grand procès de l'histoire. Ses comptes-rendus font sensation. A Berlin, à Paris, à Londres, chaque fois qu'il se produit un événement capital, Marguerite est sur place.

Quand éclate la guerre de Corée, Higgins, une fois de plus, ne s'est pas trompée: elle est à Tokio. Et quand le général MacArthur s'envole pour le front, elle suit, obtenant du commandant en chef, avec un sourire, des renseignements qui rendent jaloux de jalousie les correspondants (hommes).

La présence de cette jolie femme parmi les confrères barbus et mal rasés provoque bientôt des drames. Marguerite se promène toujours en jeep tandis que les autres doivent se résigner à l'auto-stop. Les correspondants se contentent du régime alimentaire de ces unités en campagne, restant quelquefois vingt-quatre heures sans boire ni manger. Marguerite est, en toute circonstance, entourée d'une nuée d'officiers d'état major qui la cajolent, lui font la cour, l'emmènent à la table (bien garnie) du général.

Tant est si bien que le 18 juillet dernier, le général Walton H. Wal-

ker, commandant les troupes allées sur le front de Corée, donne à Marguerite Higgins l'ordre de retourner immédiatement à l'arrière, puis de rejoindre Tokio.

Il explique que cette décision n'est pas dirigée contre Higgins personnellement, mais fait partie d'un plan d'éloignement de toutes les femmes américaines restées en Corée, à l'exception des infirmières. Et le général ajoute:

— La guerre actuelle est justement du type de celles qu'une femme n'a pas besoin de regarder de près.

— J'ai horreur du "tout cuit", déclare-t-il. Créer m'amuse, mais débiter me passionne.

Il a racheté les grands magasins Printafix, des magasins à rayons multiples, qui se trouvaient rue Saint-Ferréol, à Marseille, a liquidé la société qui en était propriétaire, conservé pour lui les locaux et créé, au rez-de-chaussée, une dizaine de boutiques de luxe, qu'il a vendues. Il a procédé, sur la Canebière, à une opération analogue, achetant la brasserie du Palace, près de l'hôtel Noailles, pour la remplacer par un magasin de bottier. Il songerait d'ailleurs à lancer dans le Midi une marque de chaussures très connue, qui jusqu'à présent ne descend pas au-dessous de la Loire.

D'autres affaires l'occupent encore, aucune ne le rebutant en principe.

On peut gagner de l'argent dans tout, dit-il, à condition d'avoir le don et le sens du commerce. Tous les propriétaires d'écuries de courses perdent de l'argent, à l'exception d'un seul, à qui ses chevaux ont rapporté l'an dernier près de soixante millions. Comme par hasard, c'est Marcel Boussac!

LA DERNIERE REDOUTE Gros travailleur, Jo Pilosoff est en perpétuel déplacement entre Marseille et Paris. Son domicile est à Marseille. Avec sa femme, une

— Erreur. J'en ai vingt-neuf.

Sa jeunesse ne l'a pas empêchée d'être victime de la guerre, une curieuse victime d'ailleurs. Si huit journalistes sont déjà tombés sur le front de Corée, Marguerite, elle, n'a été que blessée. Même pas par une balle ou un éclat d'obus mais dans un prosaïque accident. Sa jeep ayant heurté un arbre, le journaliste vint donner de la tête contre la glace. Résultat: le nez cassé.

Il y a longtemps que des gens avisés affirment que le journalisme n'est pas un métier de tout repos.

Une cigarette qui coûte cher

Donato Summa a arrêté le super-express Bari-Rome en signalant avec un mouchoir. Arrêté, il a expliqué qu'il avait été obligé d'agir de cette manière, puisqu'il avait travaillé pendant trois heures dans les champs, et puisqu'il n'avait pas eu d'allumettes sur lui lorsqu'il avait voulu se reposer en fumant une cigarette. Il l'a fumée, elle lui coûtera cher.

Les gens du cirque vont-ils déclarer la guerre à la Hollande?

Un Congrès mondial pour la protection des animaux s'est réuni en Hollande. Après avoir gravement discuté pendant plusieurs jours des différents moyens de protection de nos amis à quatre pattes, les représentants des cent dix associations appartenant à vingt-sept pays différents, ont voté les résolutions suivantes qui, si elles sont suivies d'effets, ne vont pas manquer de créer un certain émoi dans le milieu du cirque particulièrement.

La première résolution spécialement adressée au Parlement britannique: suppression du dressage.

Deuxième résolution: Permettre des zous.

Troisième résolution: Permettre les gens du voyage sont, parait-il, en train de rédiger une protestation contre ces mesures draconiennes.

— Ce n'est pas assez!

Londres via Rome EN UNE NUIT PAR LES NOUVEAUX, "HERMES" B.O.A.C. Le nouveau "Hermès" air-conditionné et pressurisé, vous dispose à Londres bien avant l'heure du déjeuner... B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS





